

te-t-il encore dans son esprit, le vieillard Siméon se charge d'interpréter l'avenir, et d'annoncer que le Sauveur doit être un signe de contradiction parmi les peuples, et la maternité divine mille fois plus douloureuse que les terrestres enfantements. C'est donc la vie entière de la Vierge qui se déroule à ses yeux, tandis qu'elle écoute le chant sénile et prophétique, son humble vie méprisable selon l'homme, mais dirigée, consolée, exaltée et magnifiée par le Dieu-Providence.

Il n'est pas toujours aisé de découvrir le fil providentiel dans la trame de nos vies. Les suggestions du plaisir et de l'intérêt nous font méconnaître et parfois renverser le plan divin. La Providence est toujours là, mais on peut confondre les faits émanés d'elle avec nos multiples combinaisons, les événements qu'elle suscite avec ceux qu'elle tolère. Ici encore, la ferveur a le pas sur la science, et l'homme obéissant peut parler de victoire. La Providence, en effet, se manifeste toujours clairement dans la loi et par la loi : loi divine ou humaine, naturelle ou positive, commune ou privée. Seul un code immoral doit être rejeté par nous comme il est réprouvé par Dieu. De même, une sage interprétation nous maintient parfois dans les voies sûres, dédaigneux cependant de la lettre et du texte officiel. Mais, en général, dans la conduite de l'existence, "celui qui vit de la règle vit de Dieu." (S. Grégoire de Nazianze). Marie a vécu de la sorte. La démarche qu'elle accomplit en ce jour lui rappelle toute une vie antérieure d'obéissance à la loi. Présentée au Temple du Seigneur dès sa prime enfance, avons-nous dit, elle avait été agrégée à une sorte de juvénat établi par les prêtres et dont la direction était confiée aux veuves et aux saintes femmes. C'est dire qu'elle y trouva des maîtresses à qui elle dut obéir dans une série de détails infiniment plus minutieux et compliqués que le régime du toit paternel. La Vierge savait se soumettre en dépit de sa supériorité morale et des prodiges que la grâce opérait dans son cœur. Aujourd'hui, cependant, l'obéissance paraît commandée par le plus pur héroïsme et par un attrait surnaturel supérieur aux prescriptions du Lévitique. La cérémonie de la Purification appelle au Temple, après quarante jours, la femme qui a conçu et enfanté un fils. Mais la conception virginale et l'enfantement miraculeux de la Vierge dépassent les cadres du mosaïsme. Non-seulement l'obéissance paraît superflue